

Ouverture du Congrès Hortis / CD92

« Nature en ville, cultivons les interstices »

Jeudi 14 octobre 2021

Discours de Georges Siffredi

Président du Département des Hauts-de-Seine

Monsieur le Président de l'association Hortis,
Mesdames et Messieurs les membres de l'association,
Mesdames et Messieurs,

C'est un plaisir de vous accueillir dans ce lieu magnifique, l'Orangerie du Domaine de Sceaux, à l'occasion du congrès annuel de l'association Hortis. Pouvoir se retrouver physiquement dans un contexte sanitaire apaisé, dans un cadre aussi agréable, c'est la certitude que des échanges enrichissants auront lieu ces trois prochains jours, autour du sujet primordial qu'est la place de la nature dans notre société. Je tiens à remercier au passage les équipes de la Direction des Parcs des Paysages et de l'Environnement du Département qui ont permis l'organisation de cet événement au sein du bâtiment historique dans lequel nous nous trouvons, entouré d'un parc et de jardins réputés.

Être réunis ici revêt un sens tout particulier, lorsque l'on sait que les jardins du château avaient été dessinés à l'origine par André Le Nôtre, symbole reconnu s'il en est de l'osmose et de la complémentarité entre le travail de l'homme et celui de la nature. Ces jardins ont été l'objet de nombreuses transformations à travers l'histoire, aussi bien pour l'agrément des visiteurs que pour la préservation de la biodiversité, en fonction des époques, en s'adaptant aux enjeux de chaque siècle.

Tous les deux ans, depuis 2013, le Département des Hauts-de-Seine organise des colloques ainsi que des journées de travail sur le thème des jardins et de l'environnement. Nous tenons particulièrement à ces temps de réflexion, qui permettent d'échanger sur les bonnes pratiques et les innovations mises en place dans les territoires, si variées, qui caractérisent notre pays.

Avoir l'opportunité, cette année, d'approfondir ces dialogues nécessaires avec l'association Hortis, qui compte plus de 600 membres au savoir-faire précieux nous permet de tracer des perspectives de mutualisation d'expertises et d'actions innovantes.

Nos entités respectives partagent une volonté commune : dans une logique de développement durable, nous souhaitons favoriser la place de la nature en ville, préserver environnement et biodiversité, dans le respect de l'identité de nos territoires. Pour cela, il nous faut protéger et valoriser nos lieux patrimoniaux, et faciliter l'accès au plus grand nombre aux espaces verts, aux parcs et aux jardins.

Le thème choisi comme fil rouge de ces journées de rencontres, « *nature en ville, cultivons les interstices* », témoigne bien de l'impératif que nous, élus, devons avoir en tête pour chaque décision que nous prenons. Au vu du contexte climatique et environnemental que nous connaissons aujourd'hui, notre responsabilité est d'aller plus loin encore pour développer la place de la nature en ville.

C'est pour cette raison que notre Département a voté, en avril dernier, une nouvelle stratégie départementale des espaces de nature particulièrement volontariste, afin de renforcer encore le maillage de notre territoire autour de la trame bleue que la Seine constitue et des nombreuses trames vertes existantes.

Notre ambition-phare en la matière, est que chaque habitant ait accès à moins de 15 minutes à pied de chez lui à un espace de nature. Dans notre beau Département, vous trouverez plus de 3 300 hectares de parcs, de jardins, de promenades et de forêts. En réalité, c'est plus d'un tiers des Hauts-de-Seine qui est végétalisé. En effet, si notre territoire est par endroit dense et particulièrement urbain, de nombreux espaces de respiration existent, et ce sous des formes très diverses.

Habiter en ville, cela ne veut pas nécessairement dire être privé de nature. Pour ne prendre qu'un seul exemple, la ferme qui se trouve dans le parc départemental des Chanteraines, à Villeneuve-la-Garenne, permet à de nombreux Alto-séquanais de se familiariser avec la faune, tout en profitant d'espaces verts. C'est une véritable opportunité de connexion avec la nature, et même avec l'histoire, puisque cette ferme s'inspire des fermes normandes du Vexin du 19^{ème} siècle.

Ce patrimoine naturel, il est nécessaire de le protéger pleinement et avec tous les moyens que nous avons à notre disposition. Pour cette raison, nous mettons en place une gestion différenciée et écologique des parcs départementaux, avec des pratiques non polluantes, qui favorisent le développement de la biodiversité végétale et animale ainsi que l'activité biologique des sols. Nous avons la fierté, dans les Hauts-de-Seine, d'avoir la plus grande surface labellisée Espace Végétal Ecologique pour une collectivité territoriale en Ile-de-France : c'est le fruit d'un engagement de longue haleine, engagement que nous allons poursuivre et conforter. Pour vous donner un ordre de grandeur, nos espaces de nature ont accueillis en 2020 16 millions de visiteurs. Ce chiffre illustre bien la forte demande de la population d'évoluer dans un cadre où la verdure se déploie partout sous différentes formes.

Pour atteindre au plus vite cet objectif d'offrir la nature à tous, j'ai décidé d'amplifier encore les efforts de notre collectivité. Aussi, d'ici 2025, nous consacrerons 251 millions d'euros à cette ambition forte, en créant 5 kilomètres supplémentaires de grandes promenades vertes et bleues, en rénovant 60 hectares d'Espaces Naturels Sensibles et en ouvrant au public 20 hectares supplémentaires, mais aussi en plantant 19.000 arbres, et en installant 50 potagers dans nos collèges pour sensibiliser les plus jeunes.

Ces potagers à vocation pédagogique sont d'une importance capitale pour conforter la place de la nature en ville. Pas plus tard que lundi, j'inaugurais dans un collège de nouveaux aménagements au sein d'une cour de récréation, qui ont permis de planter de nombreux arbres, de créer un jardin potager et d'installer un système de récupération des eaux de pluie pour l'arrosage. Lorsque les enfants se sont exprimés, ils ont souligné combien cette végétalisation de la cour leur plaisait. Ils ont d'ailleurs choisi de la baptiser « L'Îlot Vert », et c'est ce nom que nous utiliserons pour chacune des cours que nous allons progressivement végétaliser dans tous les collèges des Hauts-de-Seine.

Ce nom que les collégiens ont plébiscité entre en résonance avec le thème de ce Congrès, qui m'a rappelé, presque mot pour mot, l'un des volets de la stratégie que nous avons votée : *« développer des îlots de verdure et de fraîcheur, notamment au sein des collèges publics et en valorisant les délaissés et autres interstices urbains. »*

Au-delà de tout le travail réalisé au quotidien par les professionnels pour entretenir et valoriser le patrimoine vert que sont les parcs, les jardins ou les promenades publiques, nous devons aujourd'hui permettre à la nature de reconquérir certains lieux, et de se développer aussi librement que possible dans les multiples petits archipels de nature qu'il faut absolument sauvegarder ou créer, en veillant à les connecter entre eux.

Ces lieux, peu importe leur taille, sont primordiaux pour le développement de la biodiversité. Ils ne se situent pas toujours là où nous pourrions les attendre. Pour prendre un exemple emblématique, le Département est par exemple en train de transformer la dalle de la Défense, quartier d'affaires à l'image minérale par excellence dans l'imaginaire collectif, en un parc vert de 7 hectares. Chaque rue doit devenir dans notre conception de l'urbanisme et notre vision des villes résilientes de demain une possibilité de renforcer la place de la nature dans nos agglomérations.

Bien sûr, les modes opératoires et les techniques à utiliser, seuls les professionnels comme vous peuvent les apprécier en fonction des opportunités offertes par chaque coin de rue et chaque espace qui n'est pas encore valorisé. Vous me permettrez d'ailleurs ici de saluer l'expertise, le savoir-faire, et l'engagement sans faille des équipes départementales dans le domaine de l'entretien, de la valorisation mais aussi de la création du patrimoine naturel.

Lors des confinements que nous avons connus, le regard des habitants sur leur environnement direct a changé. Chacun d'entre nous s'est réapproprié son cadre de vie d'une manière différente. L'exigence pour notre environnement proche a été renforcée par une vision et une perception modifiées du quartier dans lequel nous habitons. C'est pourquoi, si nous voulons contribuer au bien-être de nos concitoyens et améliorer leur cadre de vie, il est plus que jamais nécessaire d'utiliser chaque interstice de nos villes pour permettre à la nature de s'épanouir.

Au vu du programme riche qui vous attend ces prochains jours, je ne doute pas que vos échanges seront fertiles en bonnes idées, qui pourront ensuite germer partout en France.

Je vous souhaite donc un bon Congrès, et vous assure que les Hauts-de-Seine sauront continuer à faire preuve de volontarisme, d'audace et d'innovation pour favoriser le développement durable de nos villes et de notre département.

Très bon travail à tous !